

Introduction

Le manque d'attention des étudiants est un problème récurrent à l'université. Force est de constater que nul ne peut conserver une attention profonde et continue pendant une longue durée. Alors comment capter l'attention et surtout comment essayer de la maintenir tout au long d'un cours ? Nous vous proposons à travers ce mémo quelques pistes de réflexion et d'actions.

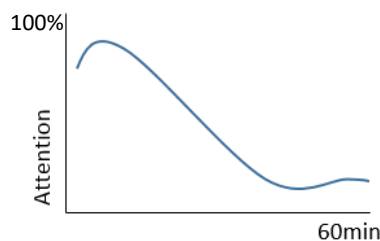
Que savons-nous au sujet de l'attention des étudiants ?

L'attention, première phase de l'apprentissage, est un processus cognitif dont l'intensité et la sélectivité varient. La concentration est l'association d'une attention soutenue (on parle alors de vigilance) et d'une attention sélective (focalisation sur une tâche donnée). A noter que l'attention peut être partagée sur deux tâches différentes, mais ceci est possible **uniquement** lorsqu'une des deux actions est automatisée (parler en conduisant ou téléphoner en marchant). Il est donc infaisable pour un étudiant d'écouter, prendre des notes significatives et comprendre en même temps.

Pourquoi capter et maintenir l'attention ?

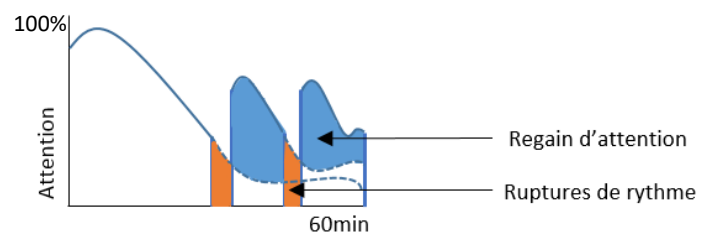
Comme le montre l'étude de Bligh (1998) l'attention chute rapidement au cours d'un exposé magistral (Figure ci-contre).

Si la responsabilité de l'étudiant à s'investir pleinement dans le processus d'apprentissage est indéniable, l'enseignant peut toutefois agir pour l'y aider en maintenant autant que possible son attention.



Comment agir pour soutenir l'attention ?

Les recherches dans le domaine indiquent que l'utilisation prolongée d'un même modèle d'enseignement produit un effet de saturation chez les étudiants (Joyce, Weil et Calhoun, 2004). L'étude de Bligh (figure ci-contre) montre que les ruptures de rythme relancent l'attention des étudiants, notamment par l'effet de la nouveauté ou du changement.



Ceci nous apporte donc un premier élément de réponse : pour relancer l'attention l'enseignant peut « séquencer » son cours en variant les méthodes et activités pédagogiques (cf. [mémo « Varier les méthodes d'enseignement »](#)). De nombreux travaux de recherche sur plus de 60 ans ont montré qu'un cours magistral dynamique soutenant au mieux les apprentissages des étudiants, présentait en général 3 phases :



Berlyne, 1954 ; Bligh, 2000 ; Campbell, 1999 ; Chang et al, 1983 ; Deroth, 2005 ; Kiewra, 1989 ; Leith, 1977 ; McKeachie, 2002 ; McKeachie et al, 1990 ; Murray, 1997 ; Naveh-Benjamin et al, 1989 ; Royer, 1977 ; Silberman, 1990

La phase de stimulation (quelques minutes en début de cours) sert à capter l'attention des étudiants : c'est l'occasion pour l'enseignant de poser une question, donner une information étonnante, une anecdote, un problème récent, un jeu, une photo, une vidéo... Tout ce qui pourrait interpeller les étudiants et déclencher leur intérêt.

La phase informative permet de maintenir l'attention par l'alternance de contenus théoriques, d'activités pédagogiques (exercices, études de cas, vidéos, etc.), de pauses réflexives (pour laisser les étudiants réfléchir aux éléments/concepts qu'ils viennent de voir, relire ou comparer leurs notes avec leur voisin, compléter leur cours...) et de questionnement. Ces ruptures de rythme peuvent être plus ou moins longues (3-5 min à 15 min) selon le temps dont vous disposez.

En ce qui concerne le questionnement, il peut être écrit (Techniques de rétroaction en cours = TRC) ou oral (cf. mémo « [Techniques de rétroaction](#) »). Il permet à la fois à sonder la compréhension, les acquis ou éventuelles difficultés des étudiants, mais aussi à relancer leur attention en les rendant actifs.

Voici quelques exemples de TRC :

TRC	Attention dirigée sur les mots-clés (Mémorisation)	L'aspect le moins clair (Compréhension)	Paraphraser pour un auditoire spécifique (Application)
Objectif	Attirer l'attention des étudiants sur les points importants d'un sujet pour favoriser la mémorisation des informations	Mettre en évidence un point qui reste confus par rapport au cours en vue d'adapter son déroulement si nécessaire	Amener les étudiants à adapter leur langage pour un auditoire donné (expérimenté ou novice par exemple)
Organisation	En individuel ou en duo, 10 min à la fin du cours	En individuel, 1-2 min à la fin d'un cours	En individuel ou en duo, 10 min au moment approprié
Activité	Lister les mots-clés d'un sujet, ou d'une partie du cours	Répondre à une question qui peut être "Quel élément du cours reste confus pour vous ?". Avant de quitter la salle, les étudiants collent sur la porte un post-it sur lequel ils auront répondu	Produire, à l'écrit ou l'oral, quelques phrases sur un sujet imposé, pour un auditoire donné

La phase de consolidation (de quelques minutes) permet de résumer les points principaux (résumé fait par l'enseignant ou, plus efficace par les étudiants), de fournir un bref aperçu du prochain cours, et de poser des questions aux étudiants (TRC, question ouverte, article à lire, exercice, etc.). Il s'agit de les faire réfléchir afin qu'ils prennent conscience de ce qu'ils ont pu apprendre et de fixer leurs idées. Vous pouvez par exemple leur demander le/les point(s) qui les a/ont le plus marqué(s) pendant votre cours.

Pensez-y !

Alterner les activités pour relancer l'attention nécessite d'avoir pensé l'organisation du cours pendant sa phase de préparation. Si l'impact de l'attention est grand pour l'apprentissage des étudiants, il est aussi important pour l'enseignant qui augmente l'intérêt de son auditoire et diminue la dissipation.

Bibliographie

- Bligh, D. (1998) What's the use of lectures? Exeter, England: Intellect.
- Daele, A. & Sylvestre, E. (2011) Enseigner à un grand groupe, Les mémos du CSE, Université de Lausanne.
En ligne : http://www.unil.ch/files/live/sites/cse/files/shared/brochures/memento_grands_groupes_v2.pdf
- Damasio A., (1994) L'erreur de Descartes : la raison des émotions, Paris, Odile Jacob
- De Roth, L. (2005) Enseigner en couleurs : 33 réflexions pour des exposés magistraux dynamiques, Les dossiers CEFES, Université de Montréal, 180p. (Consultable au CIPE)
- Forest L. (2009) Techniques de rétroaction en classe (Classroom Assessment Techniques), Bureau d'appui pédagogique. École Polytechnique de Montréal. En ligne : <http://www.polymtl.ca/livreueap/docs/documents/TRC-p300.pdf>
- Grolleau A-C. (2012) Les TRC en pratique. En ligne : <http://fr.calameo.com/books/000087605bb23c6e4bb4f>
- Hayles, N.K. (2007). "Hyper and Deep Attention: The Generational Divide in Cognitive Modes". En ligne : http://rws511.pbworks.com/w/file/attach/84598561/01_Hayles_hyper_and_deep_attention.pdf
- Joyce, B., Weil, M., & Calhoun, E. (2004). Models of teaching. (7th ed.). Boston: Pearson Allyn and Bacon.